



L'ancien président russe, habitué des frasques étincelantes, a averti que le monde était "malade", ajoutant que les risques d'une confrontation nucléaire augmentaient.

Dmitri Medvedev, ancien président russe et vice-président du puissant conseil de sécurité de Poutine, a de nouveau averti les Occidentaux sur une potentielle "guerre mondiale".

Selon le proche de Vladimir Poutine habitué aux sorties alarmistes, "le monde est malade et est très probablement au bord d'une nouvelle guerre mondiale" sur fond de conflit en Ukraine.

Lors d'une conférence à Moscou, traduite par nos confrères britanniques de *The Independent*, Dmitri Medvedev a assuré que les risques d'une confrontation nucléaire augmentaient et qu'il fallait beaucoup plus les prendre au sérieux que le changement climatique.

Une thèse répétée

Dans une vidéo diffusée fin mars via la plateforme Telegram, l'actuel vice-président du Conseil de sécurité de Russie avait déjà assuré que les risques "d'apocalypse nucléaire" allaient "augmenter" à mesure que **des armes occidentales étaient livrées en direction de l'Ukraine.**

"La menace d'un conflit nucléaire est-elle passée? Non, elle n'est pas passée. Elle a augmenté. Chaque jour où des armes étrangères sont livrées à l'Ukraine rapproche finalement cette même apocalypse nucléaire...", a-t-il dit.

Ce mardi, Dmitri Medvedev a d'ailleurs réagi à l'annonce de la candidature de Joe Biden pour un deuxième mandat à la Maison Blanche, en alertant une nouvelle fois sur la menace de guerre nucléaire entre Russes et Occidentaux.

"À la place de l'armée américaine, je fabriquerais immédiatement une fausse malle avec de faux codes nucléaires au cas où il gagnerait, afin d'éviter des conséquences fatales", a-t-il tweeté.

AFP
